

» qu'il pouvait leur faciliter leur tâche par les
» connaissances acquises dans sa longue expérience.

» Nous regrettons donc en lui le magistrat intègre
» et impartial, et nos regrets sont d'autant plus vifs
» que nous perdons non seulement notre chef, mais
» encore un ami.

» Au nom du Tribunal, cher président, adieu! »

LECLAIR Gustave,

Châlons 1844-1847.

OHL (JULES-MARCEL)

Châlons 1838-1841.

Le 11 septembre 1887 s'est éteint, à Jouy (Marne), dans sa 67^e année, un de nos camarades les plus justement estimés de la région, M. Ohl, manufacturier à Reims.

Jules-Marcel Ohl, né en Alsace à Marmoutiers, le 21 mai 1821, entra à l'École d'Arts et Métiers de Châlons en 1838 et, après de brillantes études, en sortit en 1841. Il fut alors mis en rapport avec un Camarade d'école, M. Poulet, filateur à Rethel, qui s'intéressa à lui et le fit entrer dans une petite filature des environs. C'est là que débuta notre Camarade qui, quelques années après, obtint un emploi de contremaitre de filature à Bergnicourt;

plus tard, il vint à Reims dans un établissement dont le propriétaire était complètement étranger à l'industrie et même au commerce.

Il trouva dans cette situation l'emploi naturel de ses rares qualités intellectuelles, de sa droite et solide raison et de cet implacable bon sens qui était chez lui comme la faculté maîtresse. Il sut se faire apprécier à sa juste valeur et, grâce à son activité infatigable et au talent qu'il avait de savoir commander à des ouvriers, il devint bientôt l'associé et plus tard le successeur de celui chez lequel il était entré comme employé.

M. Ohl s'était acquis rapidement la réputation d'un industriel de grande valeur et d'un ingénieur très expérimenté; aussi a-t-il contribué pour une large part au perfectionnement et au développement de l'industrie de la laine peignée.

D'un caractère affable et sympathique, il était entièrement dévoué aux anciens Élèves des Écoles d'Arts et Métiers pour lesquels il avait gardé un sincère attachement. Il fut pendant de longues années membre correspondant de la Société pour le département de la Marne, et c'est le mauvais état de sa santé qui l'avait engagé à résigner ses fonctions. Mais s'il ne pouvait plus assister à nos réunions, il s'intéressait néanmoins avec sollicitude à nos travaux et à notre développement; aussi l'avions-nous nommé par acclamation président du groupe de Reims, lors de sa fondation en 1885.

M. Ohl laisse derrière lui le souvenir d'une

carrière laborieusement remplie et qui l'avait conduit à une situation des plus enviables. C'est un de ces hommes qui font honneur aux Écoles d'Arts et Métiers et qui peuvent servir d'exemple à nos jeunes Camarades.

BIPPER.